

COURS p. 240

► La noblesse compose le second ordre du royaume. Héritiers des chevaliers, les nobles sont rattachés à un idéal militaire au service du roi. Mais au cours de l'époque moderne, les évolutions économiques et sociales amènent à une diversification et une recomposition de la noblesse.

QUESTION CLÉ

Comment se transforme la noblesse entre le XVII^e et le XVIII^e siècle ?

1 Les origines de la noblesse ancienne

Dans *Le Traité des ordres et simples dignités*, Charles Loyseau décrit la société moderne et en justifie les hiérarchies.



Car nous ne pourrions pas vivre ensemble en égalité de condition, [...] il faut par nécessité, que les uns commandent, et que les autres obéissent. Ceux qui commandent ont plusieurs ordres, rangs ou degrés : les souverains seigneurs commandent à tous ceux de leur État, adressant leur commandement aux grands, les grands aux médiocres, les médiocres aux petits, et les petits au peuple [...].

Ainsi par le moyen de ces divisions et subdivisions multipliées, il se fait, de plusieurs ordres un ordre général, et de plusieurs États un État bien réglé, auquel il y a une bonne harmonie et consonance, et une correspondance et rapport du plus bas au plus haut, de sorte qu'enfin par l'ordre un nombre innombrable aboutit à l'unité. [...]

Voilà quant à ceux qui commandent, et quant au peuple qui obéit, parce que c'est un corps à plusieurs têtes, on le divise par ordres ou états. Les uns sont dédiés particulièrement au service de Dieu ; les autres à conserver l'État par les armes ; les autres à le nourrir et maintenir par les exercices de la paix. Ce sont nos trois ordres ou États généraux de France : le clergé, la noblesse et le tiers état. Mais chacun de ces trois ordres est encore subdivisé en degrés subordonnés, ou ordres subalternes, à l'exemple de la hiérarchie céleste [...]. Ceux de la noblesse sont la simple noblesse, la haute noblesse, et les princes.

Charles Loyseau, « *Le Traité des ordres et simples dignités* », *Les Œuvres de Maître Charles Loyseau*, 1678.

2 Une critique de l'anoblissement

La noblesse la plus considérée est celle que l'on tire d'une longue suite d'ancêtres par le bonheur de la naissance. Et elle se trouve plus particulièrement dans ceux qui l'ont ainsi, que dans ceux qui la commencent [...]. Il faut donc conclure que celui qui est anobli peut bien, avec le temps, devenir gentilhomme¹, mais jamais gentilhomme de nom et d'armes, puisqu'il n'a pas l'ancienneté requise pour cela [...]. Les anoblis, et leurs descendants se persuadent pour leur intérêt particulier et veulent faire croire aux autres que tous les nobles sont égaux, mais ils se trompent, et il est certain qu'il y a de l'inégalité dans la noblesse.

Gilles André de La Rocque, *Traité de la noblesse et de toutes ses différentes espèces*, 1678.

1. Autre nom pour noble.



3 Un noble engagé dans l'industrie au XVIII^e siècle

Issu d'une ancienne famille noble présente dans plusieurs pays d'Europe, Emmanuel de Croÿ (1718-1784) mène une brillante carrière militaire au service du roi de France. Il s'intéresse vivement à l'industrie naissante de l'extraction du charbon et fonde la Compagnie des mines d'Anzin en 1757. À la fin de sa vie, il règne en maître incontesté sur les charbonnages de cette région du nord de la France.

XVIII^e, Musée national du château de Versailles.

4 La contestation de la noblesse

Voltaire expose sa perception de la noblesse et de la bourgeoisie.

En France, est marquis qui veut ; et quiconque arrive à Paris du fond d'une province avec de l'argent à dépenser, et un nom en *ac* ou en *ille*, peut dire : Un homme comme moi, un homme de ma qualité, et mépriser souverainement un négociant. Le négociant entend lui-même parler si souvent avec dédain de sa profession qu'il est assez sot pour en rougir ; je ne sais pourtant lequel est le plus utile à un État, ou un seigneur bien poudré qui sait précisément à quelle heure le roi se lève, à quelle heure il se couche, et qui se donne des airs de grandeur en jouant le rôle d'esclave dans l'antichambre d'un ministre, ou un négociant qui enrichit son pays, donne de son cabinet des ordres à Surate¹ et au Caire, et contribue au bonheur du monde.

Voltaire, *Les Lettres philosophiques*, Lettre X
« Sur le commerce », 1734.

1. Ville située en Inde.

? LE SAVIEZ-VOUS ?

La perruque fait le noble et le bourgeois

La perruque est un attribut de richesse dans la société d'Ancien Régime. C'est avec Louis XIII que la mode se développe. Le cheveu naturel étant très cher, les seigneurs rivalisent pour avoir les plus longues chevelures. Les perruques de Louis XIV faisaient plus de **10 cm de haut** et pesaient plus de **1 kg**. Les grands bourgeois adoptent également ce code vestimentaire pour afficher leur distinction.

A/Z Vocabulaire

● Anoblissement

Processus d'intégration à la noblesse pour une famille d'origine roturière (non noble).



5 La vie domestique de la grande noblesse

Dans les familles nobles, la pratique musicale est très encouragée pour l'éducation des enfants. Ce portrait de famille atteste de cet idéal d'harmonie artistique et domestique.

François-Hubert Drouais, *Le marquis de Sourches et sa famille, dit Concert champêtre*, huile sur toile, 1756, Musée national du château de Versailles.

QUESTIONS

Identifier

- 1 **Doc 1.** Quelles sont les origines de la noblesse selon Charles Loyseau ?
- 2 **Doc 4.** Relevez les reproches que Voltaire adresse à la noblesse.
- 3 **Doc 3.** Montrez que la vie d'Emmanuel de Croÿ illustre les mutations de la noblesse au XVIII^e siècle.

Expliquer

- 4 **Doc 1, 2, 4 et 5.** Pourquoi la noblesse fascine-t-elle le reste de la société ?
- 5 **Doc 2.** Pourquoi cet auteur est-il hostile à l'anoblissement ?

Synthétiser

- 6 En vous aidant de l'ensemble des documents, expliquez les transformations de la noblesse et les tensions que cela peut susciter dans la société d'ordres.